

BRIANÇON

BRIANÇON

Des “Nouvelles alpines” aux éditions Transhumances

Les éditions Transhumances viennent de faire paraître “Nouvelles alpines”, un recueil de Bénét. Cette parution est un double hommage. Le décès de l’auteur en 2020, et celui de René Siestrunk, dirigeant et fondateur des éditions en 2021, avaient retardé la sortie.

« Le recueil [“Nouvelles alpines”] était un sommet de leur collaboration, explique Ida, la compagne de l’auteur. Il y avait entre eux une véritable connivence alors qu’ils étaient très différents. »

Joël Bénèteau, alias Bénét a été professeur d’espagnol à Briançon et en Outre-Mer. « Même s’il écrivait beaucoup, son but n’était pas forcément d’être édité, il donnait ses livres. Mais être reconnu était important pour lui », poursuit-elle.

« Donner une voix et une existence à des gens qui n’étaient rien »

« Il écrivait déjà dans sa tête, reprend Ida, puis prenait le clavier et la nouvelle était écrite en deux ou trois jours. C’était sa magie de donner une voix et une existence à des gens qui n’étaient rien.

Tous ses personnages sont des gens qu’il a connus. Il transformait toujours la réalité, tout moment quotidien devenait avec lui un événement. Il était spectateur, emmagasinait comme dans une outre, puis ça se déversait sous forme de mots. Il était très sérieux et méticuleux mais ne se prenait pas au sérieux. »

Les “Nouvelles alpines” sont le reflet de ce portrait. Bénét raconte la vie de gens ordinaires, avec un sens cinématographique de la description, mais ses mots génèrent aussi sensations et émotions. Quand il décrit le simple fait d’allumer un poêle, on est dans la cabane, on entend le bruit minuscule du papier qui s’enflamme, on sent le premier filet de fumée. On voit Frisette qui, écrit-il, “posait sur la chaussure de son maître, le bonheur d’être chienne à ses pieds”. On passe d’un humour subtil à des mots choisis avec minutie et à des ruptures de rythme qui animent savamment le tout.

Les textes sont enracinés dans le paysage, la montagne, les objets, les gens. Les chutes répondent parfaitement au code de la nouvelle : elles arrivent par surprise, décalées, drôles parfois à force d’être terribles.

J.B.-T.



Les éditions Transhumances viennent de publier “Nouvelles alpines”, un recueil posthume du Briançonnais Joël Bénèteau, alias Bénét. Photo Famille Beneteau

QUEL AVENIR POUR L'ASSOCIATION ?

Après la disparition de son créateur René Siestrunk, l’association Transhumances, créée dans les années 1970, poursuit son activité. Le nouveau président Denis Siestrunk, frère de René, était déjà très impliqué dans les Éditions. Les autres membres du conseil d’administration sont ceux qui étaient là dès le début et quelques nouveaux les ont rejoints. L’équipe a surtout pour le moment géré l’administratif et va se consacrer à diffuser ce qui existe. Mais des rééditions ont aussi été réalisées cette année et une prochaine parution est déjà prévue. L’association se questionne sur la façon de poursuivre l’aventure avec la même ligne éditoriale, autour de la montagne et d’un ancrage dans le territoire.